

Après avoir tout brûlé

Présentation et discussion autour de la dernière décennie de luttes aux États-Unis, et plus spécifiquement autour du **soulèvement de 2020 à Minneapolis après l'assassinat de George Floyd** et une révolte en prison à St Louis.

Les conséquences d'un soulèvement peuvent parfois être plus dévastatrices qu'avant le soulèvement. La rapidité avec laquelle tout est remis en place après l'explosion est décourageante. Les inévitables réformes en réponse agissent d'une manière à nous retrancher dans les impositions quotidiennes d'avant – celle du travail salarié, du loyer, de la racialisation et d'autres indignités personnelles difficiles à définir de la vie sous le Capital.

Si un soulèvement ne peut pas être immédiatement nié, il est récupéré et utilisé pour construire des impasses plus fortes contre celui-lui, par ceux et celles qui contribuent à créer les conditions pour le soulèvement en premier lieu. C'est une trahison surréaliste de regarder un beau et vaste moment indéfinissable qu'on a vécu devenir rapidement un récit historique défini, écrit à la fois par les ennemis et les partisans du soulèvement. La beauté et l'horreur de tout cela sont écrites dans la pierre et dépassées par celles et ceux qui cherchent le pouvoir et l'héritage.

Comment réagissons nous, qui désirons un changement explosif, de manière personnelle et collective lorsque l'histoire et la récupération nous passent au bulldozer ? À l'heure des tweets rapides, des théories du complot et des prises de position à chaud, est-il possible de ralentir ? **Est-il possible de s'engager dans des explorations plus profondes** en dehors de la discorde alambiquée de l'Internet, où nous ne perdons pas la tête ? Mais aussi, comment faire pour ne pas être bloqué.e dans le passé, en repassant les moments qui nous ont inspirés mais aussi épuisés et traumatisés ? Comment lutter contre la rancœur qui peut naître après avoir "tout brûlé" ?

Qu'est-ce qu'un soulèvement ? Est-il dangereux ? Est-ce que cela remet parfois en question nos propres fondements et aspirations en tant qu'anarchistes ? **Est-il la culmination des révoltes subtiles et apparentes dans nos vies quotidiennes contre ce qui cherche à nous réprimer et nous opprimer ?** Y a-t-il un moyen d'aller au-delà d'une sorte de romantisme qui glorifie l'émeute, l'incendie, la bagarre avec la police, qui la police, qui occulte les questions difficiles d'un soulèvement sans tomber dans les griffes d'un récit de la police ou des ONG ?

Le jeudi 17 mars à 18h

Au Zotte Morgen

bibliothèque anarchiste

32 rue de la grande île

1000 bx

lezottemorgen@riseup.net

Ouvert tous les jeudis de 17 à 20h

Permanence Distro Lapinothèque:

tous les vendredis de 18 à 21h

